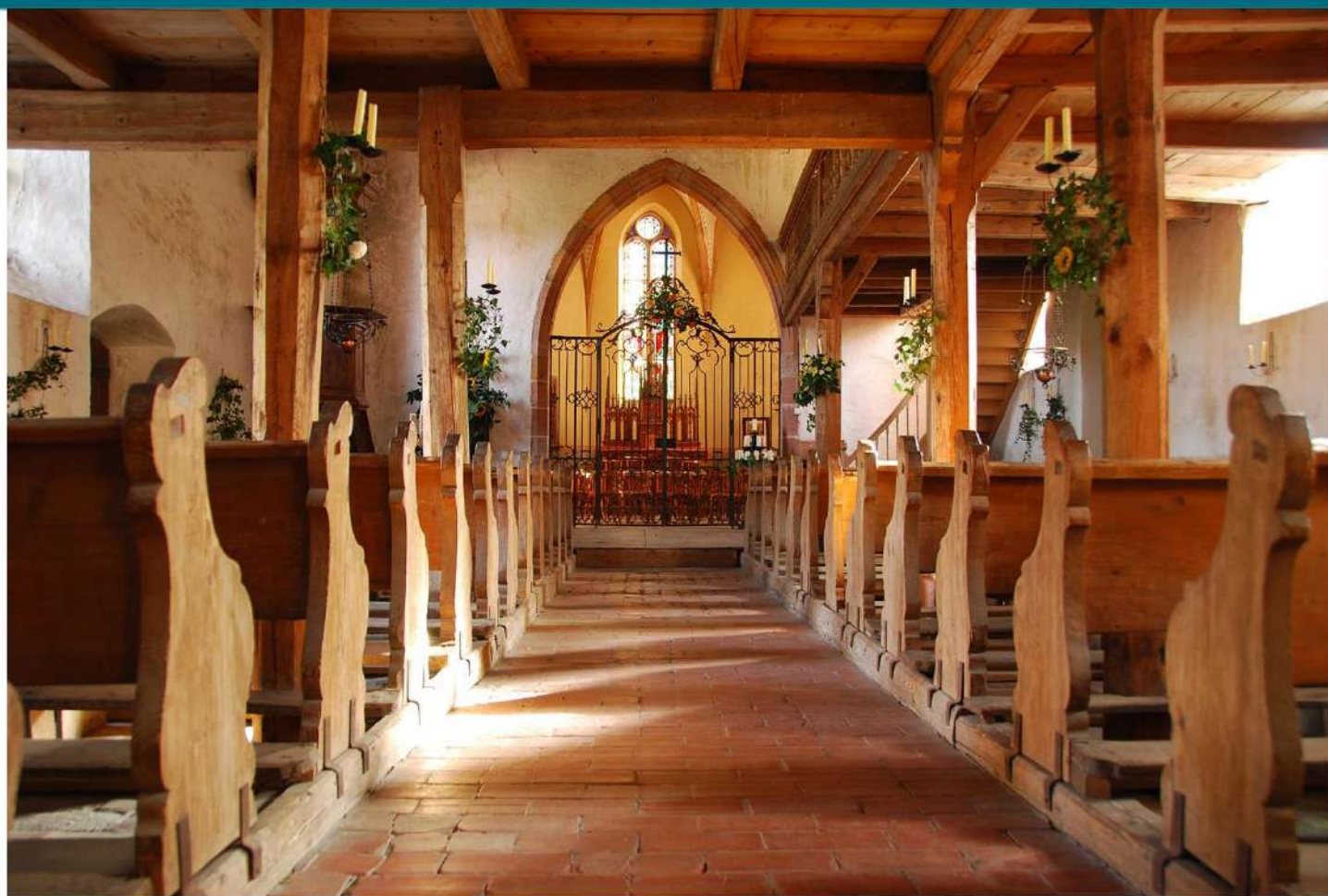


DECOUVREZ

LE PATCHWORK RELIGIEUX

DU VAL D'ARGENT



Livret pédagogique



Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent
David Bouvier
Email : ccva-archives@valdargent.com
Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées
Dominique Siess
Email : ciap@valdargent.com
Tel : 03 89 73 84 17

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

L'objectif de cette mallette pédagogique est de faire découvrir aux élèves l'histoire religieuse du Val d'Argent et d'attirer leur attention sur les lieux de culte qui les entourent. Elle permet d'aborder plusieurs aspects de l'histoire religieuse au sens large : les liens entre la fondation de prieurés et le peuplement à l'époque médiévale, les influences lorraines et germaniques dans le Val d'Argent, la Réforme protestante et les guerres de religion ou encore les orgues. Elle s'intéresse à toutes les communautés religieuses : catholiques, protestantes mais aussi juives et musulmanes. Elle est destinée principalement aux classes de cycle 3, de collège et de lycée.

L'histoire du Val d'Argent débute avec la fondation de deux prieurés : le prieuré de Lièpvre puis le prieuré d'Echery. Ces deux institutions religieuses sont à l'origine du peuplement et du développement de la vallée. Le duc de Lorraine, catholique et francophone, établit par la suite son influence sur l'ensemble du territoire jusqu'en 1399. A partir de cette date, les sires de Ribeaupierre sont à la tête d'une partie de la vallée qui passe alors sous influence germanique puis également protestante au XVI^e siècle. Les guerres de religion concernent aussi la population du Val d'Argent avec une arrivée massive de communautés protestantes sur le territoire des Ribeaupierre considéré comme « terre d'accueil ». De cette histoire religieuse, le Val d'Argent a conservé de nombreux édifices de culte catholiques et protestants. Aux XIX^e et XX^e siècles, cette diversité religieuse s'accroît encore avec la venue des communautés juives puis musulmanes dans tout le Val d'Argent et notamment à Sainte-Marie-aux-Mines.

Conception : Anna Hihn, médiatrice culturelle.

SOMMAIRE

OBJECTIFS ET CONTENU	3
AU TEMPS DES PRIEURÉS DU VAL D'ARGENT	4
UNE VALLÉE DIVISÉE.....	7
LA RÉFORME PROTESTANTE ET SES CONSÉQUENCES DANS LE VAL D'ARGENT	9
QUELQUES EXEMPLES D'ÉDIFICES RELIGIEUX DU VAL D'ARGENT	13
LES AMISH	18
LES ORGUES DU VAL D'ARGENT	21
LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE	23
POUR ALLER PLUS LOIN.....	25

OBJECTIFS ET CONTENU

Finalité pédagogique :

- Mieux connaître l'histoire du Val d'Argent et ses origines
- Se familiariser avec l'histoire des religions et notamment la Réforme protestante et les guerres de religion
- S'intéresser à toutes les communautés religieuses qui existent aujourd'hui dans le Val d'Argent
- Éveiller la curiosité des élèves sur les édifices religieux qui les entourent et leur donner envie de les visiter
- Découvrir l'histoire des Amish et leurs liens avec le Val d'Argent

Vous trouverez dans cette mallette :

- Des cartes du Val d'Argent à différentes époques [docs. 1-2]
- Des croquis, des dessins et des photographies des différents lieux de culte du Val d'Argent [docs. 3-18]
- Des photographies diverses de l'ancienne borne frontière [doc. 19], de la statue de Fulrade [doc. 20], des orgues [docs. 21-24] ou des traces de l'ancienne synagogue [docs. 25-26]
- Une reproduction d'un tableau de la chapelle du Grand Rombach [doc. 27]
- Des gravures et dessins variés des armoiries des Ribeaupierre [doc. 28], des Amish [docs. 29-31] ou du prieuré de Lièpvre [docs. 32-35]



Documents associés



Objectifs pédagogiques



Suggestion d'atelier

AU TEMPS DES PRIEURÉS DU VAL D'ARGENT

L'histoire du Val d'Argent débute avec la fondation d'établissements religieux.

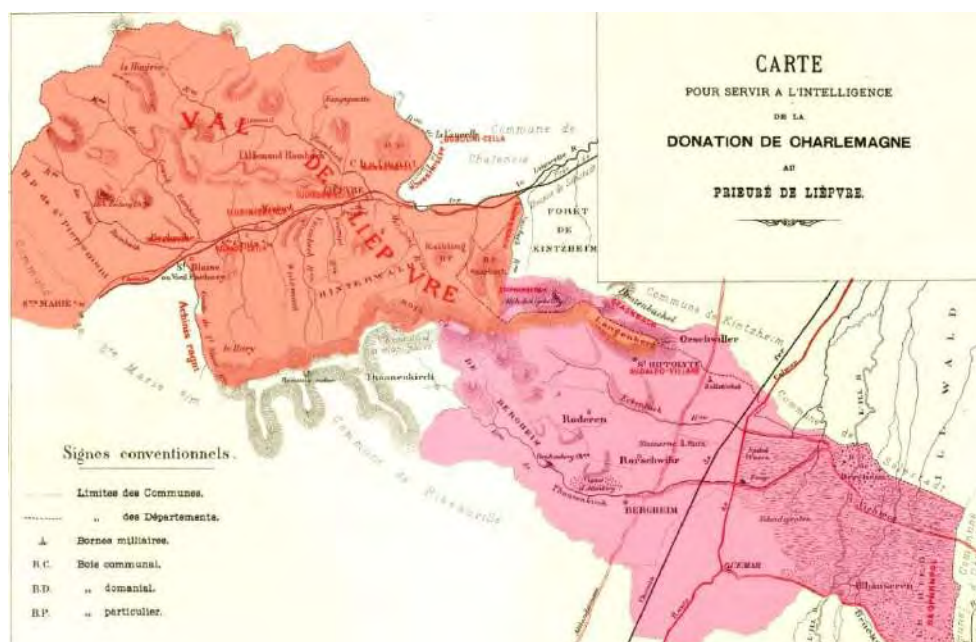
Comme un peu partout en Occident, ce sont les prieurés qui sont à l'origine du peuplement du Val d'Argent. Le prieuré de Lièpvre s'établit vers **762** dans la partie orientale de la vallée. Il est attesté pour la première fois en **774** dans les documents écrits. Celui d'Echery est édifié vers l'an **938** dans la partie occidentale du Val d'Argent.

1. Le prieuré de Lièpvre

Le fondateur du prieuré de Lièpvre est un personnage puissant. Il s'agit de **Fulrade**, abbé de Saint-Denis, qui est aussi grand aumônier et grand commis de Pépin le Bref, puis précepteur de Charlemagne.

Fondé vers 762, le prieuré de Lièpvre se situait au niveau de l'actuelle usine Schmidt et contenait les reliques de Saint-Alexandre obtenues du Pape par Fulrade en 763. Les reliques sont des morceaux du corps d'un saint auxquelles les chrétiens attribuent des vertus protectrices ou de guérison. La présence de reliques est un avantage important car elle permet au prieuré d'attirer et de fixer autour de lui une population en quête de la protection de la relique. Elle permet aussi au prieuré de bénéficier d'une renommée en tant que lieu de pèlerinage.

En 774, Charlemagne accorde au prieuré de Lièpvre de vastes terres dont il tire de substantiels revenus. Elles s'étendent du ruisseau du Liversel jusqu'aux environs du secteur de Bois l'Abbesse et intègrent aussi la montagne du Stophenberg où sera construit le château du Haut-Koenigsbourg au XII^e siècle.



A la mort de Fulrade en 784, tous les prieurés qu'il a fondés sont rattachés à l'abbaye de Saint-Denis.

Aujourd'hui, il ne subsiste aucune ruine du prieuré de Lièpvre mais un certain nombre de pierres sculptées ont survécu à la disparition totale de l'édifice. On retrouve notamment deux chapiteaux à l'église paroissiale qui servent de socle aux fonts baptismaux. Ces pierres sculptées sont représentatives de **l'art roman**. On y trouve des figures mythologiques et bibliques, des motifs végétaux ainsi que des scènes fantastiques. La mairie de Lièpvre renferme aussi deux têtes sculptées, représentant un bélier et un mouflon, qui proviennent de l'ancien prieuré. Toutefois, la plupart des matériaux de construction de l'ancien prieuré ont été réutilisés au XVIII^e siècle pour édifier de nouveaux bâtiments.



Vestiges du prieuré de Lièpvre



ZOOM SUR ...

Fulrade

Il est né vers 710. Ses parents appartiennent aux membres influents de la noblesse mérovingienne et possèdent d'importants territoires en Alsace vers Kintzheim et Saint-Hyppolite. Il joue un rôle stratégique pour l'accession au trône des carolingiens en soutenant la candidature de Pépin le Bref contre Childéric III et en plaidant sa cause auprès du pape. Ce dernier accède à sa requête et couronne Pépin qui fait de Fulrade son proche conseiller, son émissaire et son diplomate. Fulrade est aussi nommé abbé de Saint-Denis par Pépin le Bref en 750.

En 754, il obtient de la part du pape l'autorisation de fonder autant de monastère qu'il souhaite lui permettant de bâtir plusieurs établissements religieux en Alsace, y compris le prieuré de Lièpvre.





ZOOM SUR ...

L'Art Roman

Se dit de l'art qui s'est épanoui en Europe occidentale aux XI^e et XII^e siècles.
Le style roman correspond avant tout à une architecture religieuse dont les formes s'établissent de façons diverses dans toute l'Europe.

2. Le prieuré d'Echery

Le prieuré d'Echery aurait été fondé vers 938 par **Blidulphe** qui est un dignitaire de la cathédrale de Metz. L'emplacement exact de ce prieuré n'a pas encore pu être déterminé avec précision. Il se situait peut-être à Saint-Pierre-sur-l'Hâte, à Saint-Blaise ou encore au Petit-Rombach à proximité du château d'Echery.

Blidulphe aurait eu pour disciples un ermite du nom de Guillaume rejoint quelques temps plus tard par Acheric. Une réputation de sainteté aurait été attribuée aux deux hommes ce qui attira de nombreux pèlerins venus se recueillir sur leurs tombes.

Le prieuré d'Echery devient par la suite une dépendance de l'abbaye de Moyenmoutier située dans les Vosges tout en suivant la règle de Saint-Benoît.

La légende dit que Blidulphe serait à l'origine de la première exploitation des mines d'argent de la vallée.

Au VIII^e siècle, la fondation des prieurés s'inscrit dans une politique générale de colonisation de nouvelles terres. A cette époque, le royaume des Francs est encore majoritairement couvert de forêts profondes et inhospitalières. Les deux prieurés sont alors à l'origine du **peuplement de la vallée**. De par leurs relations des deux côtés de la crête des Vosges avec d'autres abbayes, les moines auraient fait venir des familles de bergers vosgiens employés par les maisons-mères. L'origine de ces bergers explique la forte représentation des fermes vosgiennes à Lièpvre, Rombach-le-Franc et Sainte-Croix-aux-Mines. Des noyaux de populations francophones se seraient alors mis en place dans un premier temps à proximité des prieurés et, dans un second temps, autour des premières exploitations minières qui se développent dès le X^e siècle. Le peuplement de la vallée oscille ensuite entre hausse et baisse tout au long du Moyen Âge. Les guerres féodales ou les épidémies de peste entraînent des reculs de populations tandis que l'essor économique local, permit notamment par les mines, a pour conséquence l'augmentation des habitants.

👁️ Carte des donations foncières de Charlemagne au prieuré de Lièpvre en 774 [doc. 2], gravure représentant le prieuré [doc. 32], essai d'une reconstitution du prieuré [doc. 33], photographies de la statue de Fulrade [doc. 20] et des vestiges romans du prieuré [docs. 34-35].

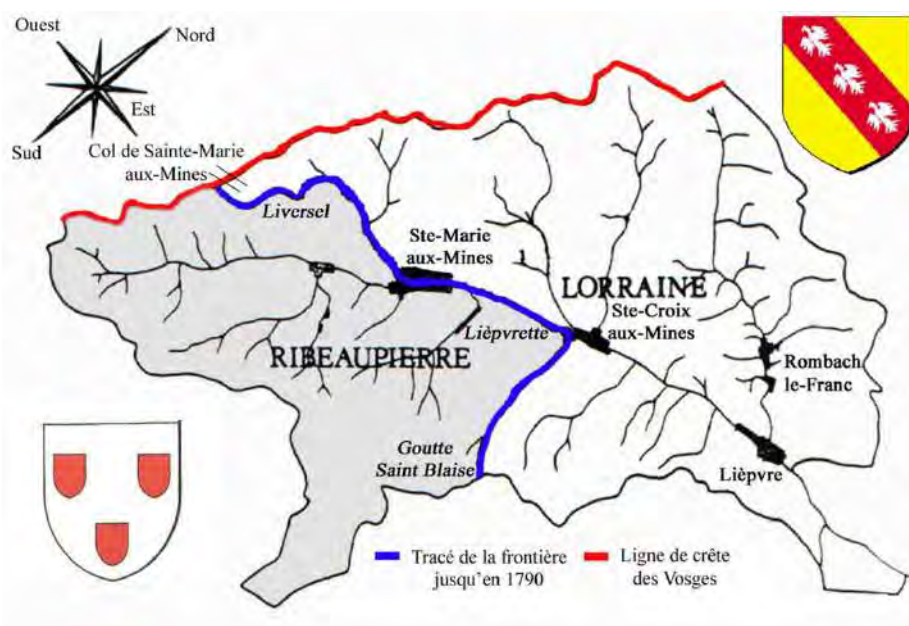
👉 Expliquer ce qu'est l'art roman, faire décrire aux élèves les sculptures romanes du prieuré.

Possibilité d'aller visiter l'église de Lièpvre pour observer les vestiges du prieuré. Le Pays d'Art et d'Histoire propose une visite guidée « *Le prieuré de Lièpvre* » pour les écoles.

🎯 Connaître les origines du peuplement en Val d'Argent, se familiariser avec la notion d'art roman.

UNE VALLÉE DIVISÉE

A partir du XI^e siècle, le **duc de Lorraine** Gérard d'Alsace devient le protecteur des deux prieurés et assoit de cette façon son contrôle sur la vallée. Au XIII^e siècle, il ordonne aux seigneurs d'Echery, ses vassaux, de s'installer dans le vallon du Petit Rombach pour surveiller l'activité minière et protéger les prieurés en son nom.





Carte du partage de la vallée en 1399

En **1381**, le dernier descendant mâle de la famille d'Echery, Jean d'Echery, décède sans successeur. Ses fiefs sont revendiqués à la fois par les **Ribeaupierre** et les **Hattstatt**, tous deux vassaux du duc de Lorraine.

En 1399, le duc arbitre le conflit. Par le traité de paix **du 9 décembre 1399**, un accord est trouvé. Le duc de Lorraine cède définitivement une moitié de la vallée aux Ribeaupierre et conserve l'autre moitié qu'il redonne en fief aux Hattstatt sous son influence. La limite de leurs possessions respectives suit les cours d'eau du Liversel, puis de la Lièpvrette pour remonter la Goutte Saint-Blaise. Coulant au milieu de Sainte-Marie, le ruisseau frontière sépare la commune en deux moitiés distinctes, l'une lorraine (Sainte-Marie Lorraine), l'autre alsacienne (Sainte-Marie Alsace).

Après le 9 décembre 1399, la **rive gauche** du Val d'Argent est donc sous l'influence du duc de Lorraine, catholique et francophone, tandis que la **rive droite** est sous celle des sires germanique et germanophones de Ribeaupierre.

 **La carte de la vallée après la division du 9 décembre 1399 [doc. 1] et une photographie de la borne frontière de Sainte-Marie-aux-Mines pour délimiter la partie sous l'influence du duc de Lorraine et celle sous l'influence des sires de Ribeaupierre [doc. 19].**

 **Réaliser une visite de la ville de Sainte-Marie-aux-Mines sur le thème de la frontière. Essayer de chercher les traces de cette ancienne division dans le paysage urbain et naturel. Possibilité de contacter le service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire pour mettre en place une visite guidée sur cette thématique.**

 **Comprendre les influences à la fois lorraines et germaniques sur l'histoire du Val d'Argent.**

LA RÉFORME PROTESTANTE ET SES CONSÉQUENCES

DANS LE VAL D'ARGENT

1. La Réforme protestante

En **1517**, les 95 thèses de Martin Luther sont publiées et impulsent la **Réforme protestante**. Martin Luther prône un retour aux sources du christianisme et une nouvelle approche de la religion chrétienne. Il dénonce notamment le commerce des indulgences et rejette le culte excessif voué aux Saints ou à la Vierge par les catholiques. Il souhaite au contraire un retour au texte de la Bible. Cette place centrale accordée à la Bible, désormais référence de la religion protestante, bénéficie de l'essor de l'imprimerie au XVI^e siècle. Des tentatives de conciliation sont entreprises avec la papauté mais leur échec aboutit à une scission entre l'Église catholique et les Églises protestantes.

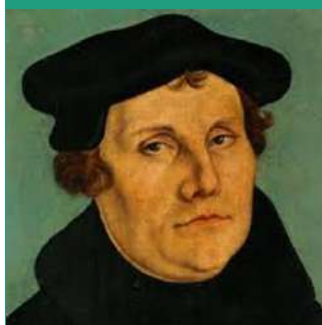
La Réforme protestante se divise par la suite en plusieurs courants représentés notamment par Martin Luther ou Jean Calvin.

La Réforme a aussi des conséquences politiques. Plusieurs princes allemands du Saint-Empire romain germanique décident d'embrasser la religion protestante et s'opposent ainsi à l'empereur Habsbourg à la tête du Saint-Empire. De fait, plusieurs **guerres de religion** éclatent un peu partout en Europe et notamment dans le Saint-Empire.



ZOOM SUR...

Martin Luther



Martin Luther est né en Saxe en 1483. Il est à la fois un religieux, un professeur d'université et un théologien qui réforma en profondeur la religion chrétienne en donnant naissance au protestantisme. Après la publication de ses 95 thèses qui défièrent l'autorité papale, Martin Luther est excommunié de l'Église catholique en 1521 et mis au banc du Saint-Empire romain germanique. Il se consacre par la suite à l'écriture de textes diffusés grâce à l'imprimerie et s'attache à traduire la Bible en allemand. Il meurt en 1546.

ZOOM SUR...



Les communautés protestantes

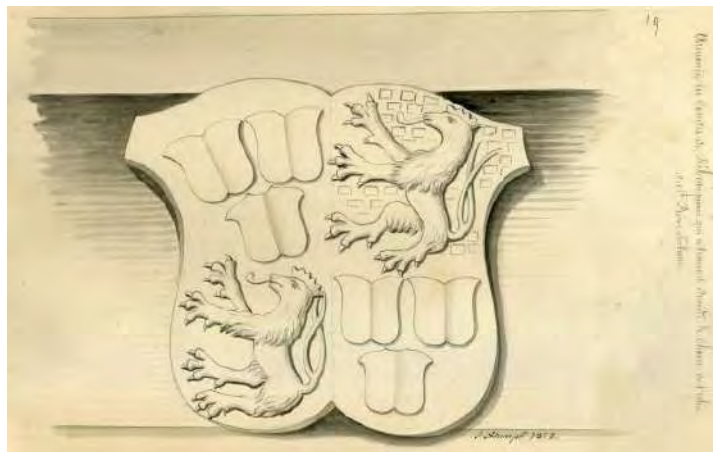
Les **luthériens** sont des protestants se rattachant à la doctrine de **Martin Luther** qui est à l'origine de la Réforme protestante. En 1517, ce dernier publie 95 thèses qui défient l'autorité papale et présentent la Bible comme seule source légitime d'autorité chrétienne.

Par la suite, d'autres réformateurs protestants établissent de nouvelles doctrines et les luthériens sont alors considérés comme ceux professant la religion de Luther.

Les **calvinistes** ou **protestants réformés** sont aussi issus de la Réforme protestante établie par Martin Luther. Toutefois, ils correspondent à une autre branche du protestantisme qui s'appuie sur la doctrine de **Jean Calvin** affirmant le principe de la souveraineté de Dieu en toute chose.

Les **anabaptistes** constituent encore un autre courant protestant prônant un baptême conscient et volontaire à l'adolescence et s'inscrivent dans le courant de la Réforme protestante radicale. Ils se divisent en plusieurs catégories avec notamment les anabaptistes mennonites et les Amish.

2. Les conséquences de la Réforme dans le Val d'Argent

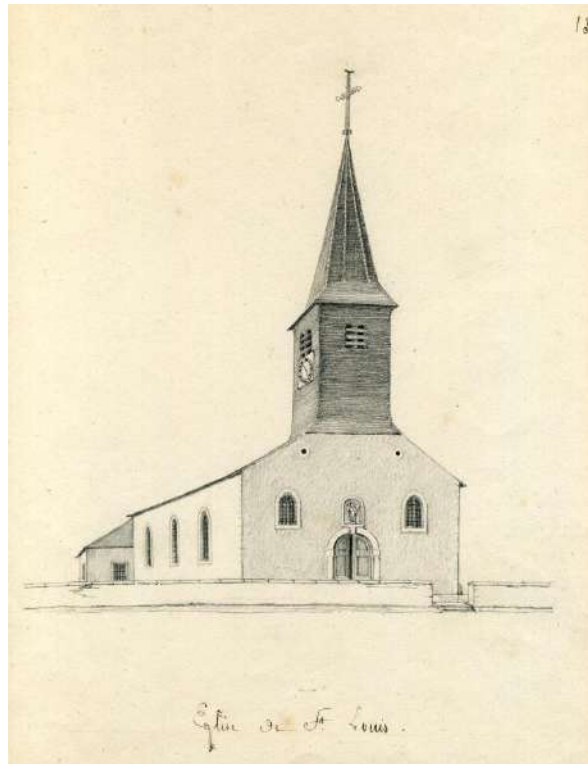


Armoiries des Ribeaupierre


Dès le XVI^e siècle, au moment des guerres de religion, le sire de Ribeaupierre embrasse la religion protestante en devenant **luthérien**. Il ordonne la conversion de tous ses sujets à la nouvelle religion. En plein cœur des guerres de religion, le territoire de Sainte-Marie Alsace devient également **terre d'asile**. Les Ribeaupierre accueillent en effet sur leurs terres de nombreuses communautés : luthériens, calvinistes, puis anabaptistes et juifs.


Le côté lorrain du Val d'Argent reste catholique et francophone tandis que le côté alsacien devient un **patchwork religieux** : protestants de toutes tendances et catholiques s'y côtoient dans une certaine tolérance. Cette bi partition à la fois politique et religieuse a laissé des traces dans le paysage et notamment dans l'implantation des édifices religieux. Certaines églises protestantes ont survécu aux guerres de religion à l'image du temple réformé de Sainte-Marie qui est l'un des rares exemples d'architecture réformée du XVII^e siècle conservé en France. De même, l'église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte est l'une des dernières églises simultanées d'Alsace, c'est-à-dire partagée entre catholiques et protestants.

Avec la fin de la guerre de Trente ans en **1648**, l'Alsace est rattachée à la France qui est dirigée par un monarque catholique, Louis XIV. Aucune église catholique n'existe à Sainte-Marie Alsace et le Roi demande qu'on en construise une dédiée à Saint-Louis. Les travaux sont financés par l'Etat. Elle est détruite au XIX^e siècle en raison de sa vétusté et remplacée par l'actuelle église Saint-Louis.



L'ancienne église Saint-Louis à Sainte-Marie-aux-Mines

 Croquis de l'ancienne église Saint-Louis à Sainte-Marie-aux-Mines [doc. 18] et des armoiries des seigneurs de Ribeaupierre [doc. 28].

 Lancer une discussion dans la classe sur la thématique des guerres de religion :
Qu'est-ce qu'une guerre de religion ? Quelles sont les motivations des belligérants ?
Quelles sont les conséquences de ces guerres ? Ce type de guerre existe-t-il encore aujourd'hui ?

 Se familiariser avec la Réforme protestante et aborder la notion de guerres de religion.

QUELQUES EXEMPLES D'ÉDIFICES RELIGIEUX DU VAL D'ARGENT

1. L'église simultanée de Saint-Pierre-sur-l'Hâte



Vue sur Saint-Pierre-sur-l'Hâte vers 1900

Selon la tradition, l'église catholique de Saint-Pierre-sur-l'Hâte aurait été érigée sur l'emplacement du prieuré d'Echery fondé au X^e siècle. L'origine de l'église remonterait au XII^e siècle mais le bâtiment actuel a certainement été élevé au début du XVI^e siècle. Stylistiquement, l'église est gothique dans l'ensemble malgré les baies en plein cintre d'influence romane sur le niveau supérieur du clocher.

En 1561, les seigneurs de Ribeaupierre, convertis à la Réforme, attribuent cette église catholique à la communauté réformée.

En 1685, Louis XIV affecte le chœur aux catholiques tandis que les protestants luthériens et réformés se partagent la nef. Leur présence se traduit notamment par l'absence de motifs sur les vitraux de la nef contrairement au chœur. L'église présente donc la particularité unique d'avoir été affectée à trois communautés religieuses différentes. Il s'agit du **simultaneum** décrété par Louis XIV en 1685 pour répondre à la mixité religieuse de villages alsaciens ne pouvant s'offrir deux églises. Se met alors en place dans toute l'Alsace un partage de certains lieux de culte qui ne se vit pas toujours sans conflit. Le partage est réalisé selon des critères temporels, décalage des jours ou des heures de culte, ou spatiaux avec l'affectation du chœur aux uns et de la nef aux autres comme c'est le cas à Saint-Pierre-sur-l'Hâte.

De nos jours, l'église accueille quelques messes, mariages et enterrements mais surtout, au cours de l'été, un festival de musique classique, le *Festival aux Chandelles*. L'église n'étant

pas électrifiée, les spectacles se déroulent à la lueur des bougies et créent une ambiance particulière en ce lieu.

2. L'église Sur-le-Pré ou église des mineurs



Dessin de Stumpff représentant l'église Sur-le-Pré et la gare en 1870

Au XVI^e siècle, l'activité minière se développe dans le Val d'Argent. Les mineurs qui s'installent sur le territoire sont de religion **luthérienne**. Ils érigent en **1542** une église au lieu-dit « Sur-le-Pré » à l'entrée de Sainte-Marie Alsace. Elle présente une voûte peinte avec un soleil, la lune et des étoiles. Les vitraux retracent des scènes minières et la chaire est soutenue par un mineur sculpté.

En 1754, elle est la proie d'un incendie et est reconstruite deux ans plus tard. En 1862, une partie considérable du terrain attenant à l'église est cédée à la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est qui construit la voie ferrée à côté de l'église. En **1881**, l'édifice est détruit.

En 1965, la chapelle catholique Saint-Joseph a été construite à l'emplacement présumé de l'église Sur-le-Pré.

3. Le temple réformé de Sainte-Marie-aux-Mines



Intérieur du temple réformé à Sainte-Marie-aux-Mines

La **communauté réformée** arrive à Sainte-Marie Alsace au milieu du XVI^e siècle. Le sire de Ribeaupierre leur octroie dans un premier temps l'église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte en 1561. Cependant, elle est excentrée. C'est pourquoi, les réformés se font construire le temple au centre de Sainte-Marie grâce aux dons de plusieurs de leurs membres.

Commencée le **3 juillet 1634**, la construction est achevée fin septembre. Un panneau en grès situé au-dessus de la porte principale porte la date 1634 en chiffres romains. Élevé à l'origine sans clocher, le temple est caractérisé par une parfaite symétrie extérieure avec trois portails sur la façade principale séparés par deux fois deux fenêtres ogivales d'influence gothique. L'architecture intérieure respecte les préceptes du mouvement fondé par **Jean Calvin** avec une forte orientation vers la lecture et l'écoute de la Bible. Les bancs des fidèles au rez-de-chaussée sont disposés en fer à cheval autour de la chaire de style Renaissance, ce qui facilite le rassemblement autour de la parole de Dieu et de la célébration des sacrements. La sobriété de la décoration intérieure favorise la méditation des croyants. Les vitraux du temple sont nus car aucune image ne doit être représentée dans le culte protestant pratiqué par les réformés. Un orgue Callinet y est installé alors que la liturgie réformée ne prévoit normalement pas de faire appel à la musique. De même, le clocher a été construit alors qu'il ne devrait théoriquement pas apparaître sur un temple réformé. Haut de 23 mètres, il a été édifié en 1807 grâce aux dons de Jean-Georges Reber, le fondateur du textile sainte-marien.

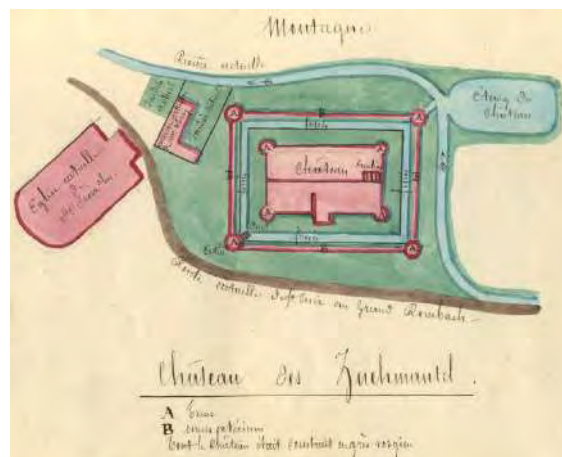
4. L'église Saint-Nicolas de Sainte-Croix-aux-Mines




Fontaine et église Saint-Nicolas à Sainte-Croix-aux-Mines

La construction de l'église débute en **1762** et s'achève en **1765**. Le premier bâtiment se limite à la nef actuelle, sans les bas-côtés. L'édifice étant situé sur le côté lorrain du Val d'Argent, son architecture est d'influence lorraine avec l'utilisation du grès des Vosges et la présence d'un clocher à bulbe qui rappelle celui de la Madeleine à Sainte-Marie-aux-Mines. Une nouvelle nef et un nouveau clocher agrandis sont érigés à partir de 1825. En 1829, pendant les travaux, une travée s'écroule. Un procès avec l'architecte, qui se retire des travaux, s'engage. Sa responsabilité est affirmée mais il continue à exiger sa paye. L'achèvement définitif de l'église n'a finalement lieu qu'en **1835**, après dix années de travaux. Il faut attendre 1962 et legs de Maurice Burrus à la ville de Sainte-Croix-aux-Mines pour qu'une rénovation intérieure complète soit réalisée. L'église possède le premier orgue installé dans le Val d'Argent par Joseph Callinet en 1834.

Lors des travaux de reconstruction en 1825, les ouvriers ont découvert en plein chœur de l'église un squelette couvert d'un manteau en velours cramoisi, portant les armoiries des Zuckmantel dont le château se trouvait, jusqu'au XVII^e siècle, juste en face de l'église.



Plan du château Zuckmantel à Sainte-Croix-aux-Mines

 Photographies et dessins des lieux de culte [docs. 3-18] et tableau représentant Saint-Nicolas dans la chapelle du Grand Rombach à Sainte-Croix-aux-Mines [doc. 27].


 **Atelier 1** : Organiser des visites dans les différents lieux de culte du Val d'Argent.

Ces visites permettent d'aborder l'histoire de ces édifices et des notions architecturales. Une plaquette « *Laissez vous conter les lieux de culte du Val d'Argent* » est disponible gratuitement à la médiathèque et à l'Office de Tourisme du Val d'Argent.

Atelier 2 : Organiser un jeu de piste dans et autour de l'église Saint-Nicolas à Sainte-Croix-aux-Mines pour découvrir tous les symboles liés à Saint-Nicolas : la fontaine Saint-Nicolas représentant un enfant à côté de l'école primaire, la crosse et la mitre dans l'un des vitraux de l'église, la statue de Saint-Nicolas aux côtés des quatre évangélistes sur la chaire, le tableau et l'étendard représentant Saint-Nicolas dans le chœur de l'église.

Atelier 3 : Décrire le tableau provenant de la chapelle du Grand Rombach à Sainte-Croix-aux-Mines et représentant Saint-Nicolas. S'intéresser aux différents attributs associés à Saint-Nicolas : la crosse et la mitre d'évêque et les enfants dans un bac.

Atelier 4 : Proposer un atelier d'écriture d'invention autour des différentes légendes entourant Saint-Nicolas.

 Se familiariser avec l'architecture religieuse et découvrir les édifices religieux marquants de l'histoire du Val d'Argent.

LES AMISH

La communauté Amish est née à Sainte-Marie-aux-Mines en **1693**. Elle trouve ses origines dans le mouvement religieux dit **anabaptiste** qui se développe à partir du XVI^e siècle. Les anabaptistes sont issus de la Réforme et ont plusieurs principes de vie : ils sont baptisés à l'adolescence, refusent toute forme de violence et prônent une vie frugale. Jugés sectaires, les anabaptistes sont peu à peu expulsés du Saint-Empire romain germanique et de Suisse. De 1600 à 1670, plusieurs d'entre eux trouvent refuge dans le Val d'Argent sur le territoire des Ribeaupierre. Les anabaptistes s'intègrent à la vie publique et paroissiale protestante locale.

Vers 1693, un nouveau groupe d'anabaptistes arrive à Sainte-Marie-aux-Mines conduit par **Jacob Amman**. A son arrivée, il reproche aux membres de la communauté anabaptiste de s'éloigner de la doctrine d'origine. Il constate par exemple que le refus de porter les armes n'est pas respecté par les anabaptistes locaux, qui font partie de la garde civile. En 1693, un schisme se produit et une soixantaine de familles devient partisane de Jacob Amman. La nouvelle communauté prend le nom d'**Amish** et suit un ensemble de règles très strictes appelé l'**Ordnung** : refus de porter les armes, pratique du dialecte du canton suisse de Bern, port de vêtements simples et sans boutons, acceptation d'une vie communautaire et sacrifice de toute ambition personnelle. L'entrée dans la communauté se fait par le baptême et marque dès lors l'acceptation de vivre selon les règles de l'Ordnung.

Les Amish s'installent sur les hauteurs du Val d'Argent dans le but de rester à l'écart de la société. Ils vivent de l'agriculture et du travail du bois. En ce domaine, ils introduisent des méthodes de culture efficaces. Dans un rapport écrit au début du XVIII^e siècle, ils sont décrits comme des fermiers capables de « *mettre en culture les terres stériles et arides [et de les convertir en] terres labourables et plus beaux pâturages de la province* ». Ils élèvent également des bovins dont ils sélectionnent les races pour obtenir de meilleurs rendements pour leurs laiteries.



Ancienne ferme amish

Ces réussites agricoles suscitent des jalousies de la part des catholiques sainte-mariens. Le curé catholique Laforet dénonce l'accaparement des terres par les Amish et tente de convertir

de force plusieurs anabaptistes au catholicisme. Les conversions forcées sont arrêtées mais l'affaire remonte jusqu'à la cour du roi Louis XIV. En **1712**, un édit royal ordonnant l'expulsion de tous les anabaptistes du royaume de France est promulgué. Les Amish du Val d'Argent sont alors remplacés par des fermiers venus des vallées voisines mais qui n'obtiennent pas les mêmes rendements agricoles.

Après les guerres napoléoniennes, les Amish émigrent en masse vers les Etats-Unis avec une première communauté amish en Pennsylvanie dès 1737. C'est là-bas qu'ils donnent leurs lettres de noblesse à l'art du patchwork avant de présenter leurs travaux au temple de Sainte-Marie-aux-Mines en 1993 à l'occasion du 300^e anniversaire de leur création. C'est à cette occasion qu'est lancé le **Carrefour européen du patchwork**.




Couverture en patchwork




ZOOM SUR...

Les Amish aujourd'hui

Les Amish sont aujourd'hui encore très présents en Amérique du Nord. Ils vivent de façon simple et à l'écart de la société moderne. La première règle amish est : « Tu ne te conformeras point à ce monde qui t'entoure ». Ils font par exemple un usage très sélectif de la technologie moderne. Ainsi, ils ne possèdent pas de voiture, n'utilisent pas l'électricité publique et usent avec une très grande parcimonie du téléphone. Ils considèrent que la « vitesse » est l'ennemie de l'homme dans la mesure où elle s'exerce au détriment de l'unité familiale et communautaire. Pour ce qui est de la scolarité, tous les enfants amish sont regroupés dans une classe unique où l'enseignement est délivré par un membre de leur communauté. Les principales matières enseignées sont l'anglais, l'allemand, les mathématiques, la géographie et l'histoire et chaque journée de classe débute par une prière. L'école s'arrête à 14 ans pour laisser les enfants se cultiver par eux-mêmes et participer aux travaux domestiques et extérieurs au sein de leur famille.

 Représentation d'un couple amish [doc. 29], photographie contemporaine d'une famille amish [doc. 30] et affiche du premier Carrefour européen du patchwork de Sainte-Marie-aux-Mines [doc. 31].

 **Atelier 1** : Étudier plus en détail le mode de vie des Amish aujourd'hui en Amérique du Nord à l'aide d'articles de presse, de documentaires vidéos... Une plaquette « *Laissez vous conter les Amish* » est disponible gratuitement à la médiathèque et à l'Office de Tourisme du Val d'Argent.

Atelier 2 : Diviser la classe en deux pour organiser un débat sur le mode de vie amish et le rapport au progrès de cette communauté. Confrontés à des nouveautés technologiques, les Amish se posent certaines questions : dans quelle mesure sont-elles vraiment utiles à l'unité de la famille, de la communauté et au respect des traditions religieuses ?

Le débat peut porter sur des questionnements similaires : en quoi le progrès est-il utile ou parfois nuisible ? Le mode de vie amish ne présente-t-il que des avantages ou possède-t-il aussi de nombreux défauts ? Est-ce que les élèves seraient prêts à adopter un mode de vie similaire ?

Atelier 3 : Mettre en place un atelier patchwork dans la classe.

 Découvrir l'histoire des Amish et leurs liens avec le Val d'Argent ; s'interroger sur nos modes de vie et sur le progrès.

LES ORGUES DU VAL D'ARGENT

Au XIX^e siècle, de nombreux orgues sont installés dans plusieurs édifices religieux du Val d'Argent. Parmi ces orgues, plusieurs d'entre eux sont réalisés par la **famille Callinet**. Les Callinet sont une famille réputée de facteurs d'orgues alsaciens installés au XIX^e siècle à Rouffach dans le Haut-Rhin. 60 orgues leur sont attribués en Alsace et 150 en France.

Joseph Callinet est à l'origine de la création du **style Callinet** au moment de l'élaboration de l'orgue de Sainte-Croix-aux-Mines. Il a créé 4 orgues dans le Val d'Argent entre **1834** et **1849** : à l'église Saint-Nicolas de Sainte-Croix-aux-Mines, à l'église de la Madeleine, au temple réformé et à l'église des Chaînes de Sainte-Marie-aux-Mines.

L'une des grandes innovations de Joseph Callinet est décorative : des motifs de marguerites, de roses et d'angelots sont disposés sur les orgues et deviennent l'emblème de la manufacture. L'autre innovation se trouve au niveau du buffet : les deux tourelles centrales de l'orgue sont moins élevées que les tourelles extérieures et un arrière-corps est installé derrière les tourelles. L'ensemble est le plus souvent en chêne tout en étant harmonieux et équilibré.





Détail de l'orgue Callinet de l'église de Sainte-Croix-aux-Mines

Le temple réformé de Sainte-Marie-aux-Mines possède aussi un orgue Callinet mis en place en **1847** pour remplacer un ancien orgue datant de 1788. Il est inhabituel de voir un orgue dans un temple car la liturgie réformée ne prévoit pas de faire appel à la musique. Jean Calvin surnommait même cet instrument « la cornemuse du Diable ». Toutefois, l'attachement des croyants à l'instrument et la volonté ostentatoire des bourgeois réformés de Sainte-Marie ont malgré tout permis son installation. L'orgue est actuellement démonté et attend d'être restauré. Il est classé monument historique depuis 1987.



 Photographies des différents orgues Callinet présents dans le Val d'Argent [docs. 21-24].

 Aller visiter les différents édifices religieux du Val d'Argent dans lesquels est installé un orgue Callinet. Une plaquette « *Laissez vous conter les orgues du Val d'Argent* » est disponible gratuitement à la médiathèque et à l'Office de Tourisme du Val d'Argent.

 Connaître la famille Callinet et les richesses patrimoniales que renferment les lieux de culte du Val d'Argent.

Vue intérieure de l'orgue du temple réformé

LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Aux XIX^e et XX^e siècles, deux nouvelles communautés se forment dans le Val d'Argent : la communauté juive (XIX^e siècle) et la communauté musulmane (milieu du XX^e siècle). Plusieurs confessions religieuses cohabitent donc dans un espace géographique restreint : catholiques, protestants (luthériens, réformés et anabaptistes), juifs et musulmans. Si les communes de Lièpvre, Rombach-le-Franc et de Sainte-Croix-aux-Mines sont dotées exclusivement d'églises catholiques, à Sainte-Marie-aux-Mines, chaque communauté religieuse dispose de son propre lieu de culte.

1. La communauté juive

La communauté juive apparaît à Sainte-Marie-aux-Mines au début du XIX^e siècle. En **1866**, elle se porte acquéreur de la brasserie Riette rue Weisgerber à Sainte-Marie-aux-Mines et transforme le bâtiment en synagogue. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les nazis expulsent les familles juives et détruisent leur lieu de culte. Un monument commémoratif est situé sur l'emplacement de l'ancienne synagogue. Une nouvelle synagogue est inaugurée en **1962** rue Muhlenbeck puis le bâtiment est vendu en 2008 à un particulier qui le transforme en maison d'habitation. Les Tables de la Loi, situées auparavant au-dessus de l'ancienne porte d'entrée de la synagogue, sont toujours visibles depuis la rue.



Les Tables de la Loi de l'ancienne synagogue


2. La communauté musulmane


La communauté musulmane apparait à Sainte-Marie-aux-Mines au milieu du XX^e siècle pour répondre aux besoins de main-d'œuvre dans le bâtiment ou l'industrie textile. Elle est principalement issue de l'immigration turque et nord-africaine. En janvier 1998, une association nommée AS-SALAM (signifiant « la paix ») est créée. Cette création est suivie en avril 2000 par l'achat d'un local pour les musulmans rue Wilson à Sainte-Marie-aux-Mines. Cet endroit sert alors de lieu de culte et de rencontre pour les membres de la communauté.


La communauté turque, qui s'est installée dans le Val d'Argent dans les années 1960-1970, possède également un lieu de culte rue Vandenberg à Sainte-Marie-aux-Mines qui est géré par l'association Turk Islam.



Lieu de prière pour les musulmans

 Photographie des Tables de la Loi [doc. 25] et dessin de la première synagogue de Sainte-Marie-aux-Mines [doc. 26].

 Un diaporama « *Le Val d'Argent, terre d'accueil et de diversité* » est disponible au Pays d'Art et d'Histoire et peut être montré et commenté en classe. Il retrace les différentes vagues d'immigration religieuses et économiques qui ont marqué l'histoire du Val d'Argent depuis la création des prieurés de Lièpvre et d'Echery.

 Découvrir l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale à travers la synagogue et la communauté juive de Sainte-Marie-aux-Mines ; s'intéresser aux différentes vagues d'immigration et à leur intégration dans le Val d'Argent.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

Sur le thème de la religion, le service d'animation du patrimoine propose :

- La visite pédagogique « *Le prieuré de Lièpvre* », qui permet de découvrir les vestiges de l'ancien prieuré de Fulrade.
- Un diaporama sur l'histoire du mouvement amish / anabaptiste.

L'ensemble des ateliers et visites pédagogiques proposés aux classes par le Pays d'Art et d'Histoire du Val d'Argent se trouve dans le « Guide de l'enseignant » édité par la médiathèque du Val d'Argent.

Contact :

Service Archives & Patrimoine

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus

68160 Ste-Croix-aux-Mines

Tél : 03 89 58 35 91

Courriel : patrimoine@valdargent.com